



ACTUALITÉS DE SINGAPOUR

FÉVRIER 2012

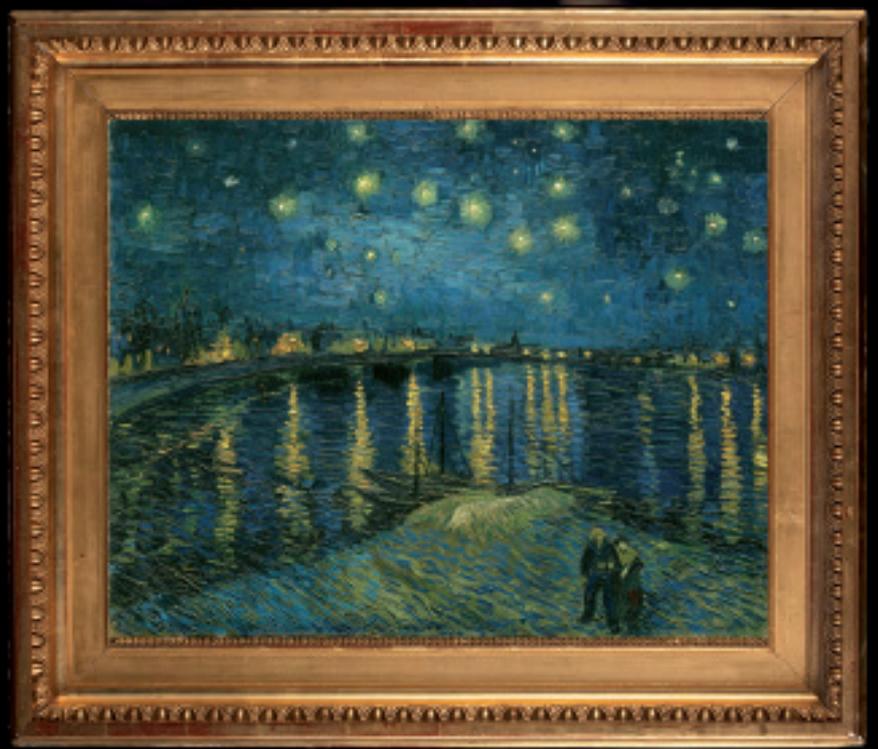
DREAMS
REALITY²
MASTERPIECES OF PAINTING, DRAWING & PHOTOGRAPHY
MUSÉE D'ORSAY PARIS

Le Musée d'Orsay et le génie français du XIXe à l'honneur à Singapour

D'octobre 2011 à février 2012, sous le titre de "Dreams & Reality: Masterpieces of Painting, Drawing and Photography", le Singapore National Museum présente 145 œuvres, dont 77 toiles, issues des collections du Musée parisien.

*La nuit étoilée, (1888-1889)
de Vincent Van Gogh (1853-1890)
©RMN (Musée d'Orsay)/ Hervé Lewandowski*

(Lire la suite page 4)



LANCEMENT DE L'ÉDITION FRANÇAISE DES MÉMOIRES DE LEE KUAN YEW, FONDATEUR DE SINGAPOUR

La Lee Kuan Yew School of Public Policy a publié une version française des Mémoires de Lee Kuan Yew, dont le lancement officiel a eu lieu le 25 octobre dernier à Paris, en présence de l'ancien Ministre des Affaires étrangères de Singapour, Monsieur George Yeo.



M. Kishore Mahbubani, Doyen de la Lee Kuan Yew School of Public Policy et Monsieur George Yeo, ancien Ministre des Affaires étrangères de Singapour

Fondateur et Premier ministre de Singapour de 1965 à 1990, le rôle de M. Lee Kuan Yew a été déterminant dans la grande mutation de Singapour, ancien Etat du tiers-monde devenu en moins d'un demi siècle une des nations les plus développées d'Asie. Et ce, malgré de fortes contraintes liées notamment au manque d'espace et de ressources naturelles.

Au fil des deux tomes de cet ouvrage, intitulés « L'Histoire de Singapour » et « Du tiers-monde à la prospérité » et parus dans leur version originale en 1998 et 2000, M. Lee retrace son expérience et livre ses réflexions sur l'histoire de la fondation de Singapour en nation. Ces mémoires rendent compte des grandes étapes de cette édification. Elles reviennent ainsi sur la première victoire électorale de M. Lee, en 1959 et ses doutes, au cours de ses premières années à la tête de cet ancien comptoir colonial, dépourvu de ressources et en proie, comme l'ensemble de la région, à de fortes tensions politique, ethnique et religieuse.



LEE KUAN YEW

Fondateur et Premier ministre de Singapour de 1965 à 1990

© ScienesPo

« Je n'aurais pas pu dire en 1960 que nous en arriverions là aujourd'hui. Nous nous sommes saisis de toutes les opportunités pour réussir »,

confie M. Lee qui revient sur le chemin parcouru pour faire de Singapour une des mégalo-poles les plus modernes du XXI^e siècle. Comme le soulignait l'ancien Secrétaire général des Nations unies, Kofi Annan, à propos de cet ouvrage, Singapour est parvenue à réaliser ce à quoi tous les pays en voie de développement aspirent. Et, ce livre revient sur les moteurs de cette réussite, que Lee Kuan Yew explique en partie par une combinaison particulière d'hommes et de circonstances. Il met aussi en valeur les grands principes qui l'ont guidé tout au long de cette aventure fondée sur la méritocratie et l'égalité des chances, et qu'il résume ainsi :

« Le gouvernement doit assurer les conditions nécessaires à un bon système de soins, de logement et d'éducation. Ensuite, ce que vous faites de vous-même ne dépend que de vous... La question essentielle étant de ne pas démotiver les citoyens. »

PARTICIPATION DE M. LEE HSIEN LOONG AU SOMMET DU G20 DE CANNES PREMIER MINISTRE DE LA RÉPUBLIQUE DE SINGAPOUR,



M. Lee Hsien Loong, Premier ministre de la République de Singapour et Nicolas Sarkozy, Président de la France et du G20 2011 © F. de la Mure / MAEE

Singapour était invitée au Sommet du G20 de Cannes des 3 et 4 novembre derniers en tant que pays représentant le Groupe des 3G (Global Governance Group). Ce groupe rassemble 27 pays non-représentés au sein du G20 ayant choisi de se regrouper pour faire entendre leur voix. C'est à ce titre que le Premier ministre de Singapour, Monsieur Lee Hsien Loong, a participé aux discussions du G20 organisé à Cannes. C'est la deuxième fois, après Séoul en 2010, que Singapour est invitée à participer au G20. L'Espagne, l'Ethiopie, la Guinée équatoriale et les Emirats-arabes-unis comptaient également au nombre des pays invités. Dans les déclarations qu'il a pu faire à l'occasion de ce sommet, Monsieur Lee a lancé un appel en direction des pays européens les enjoignant à trouver une solution rapide et décisive à la crise qui frappe leur continent. Evoquant les risques d'une prochaine récession mondiale ou d'une longue période de stagnation, M. Lee a considéré que cette situation appelle des mesures appropriées, à même de faire face à une situation changeante, des plus préoccupantes et d'une ampleur plus importante que la crise américaine de 2008.

« La croissance est une composante essentielle de la lutte contre la crise de la dette. »

Concernant plus spécifiquement l'Asie, il a estimé que la situation de cette région, quoique différente, ne peut être totalement dissociée de ce qui se passe en Europe et aux Etats-Unis, puisque toutes ces régions sont fortement liées par les échanges commerciaux et les flux d'investissements directs étrangers (IDE). Il a rappelé qu'à ses yeux la croissance était une composante essentielle de la lutte contre la crise de la dette. Il a aussi évoqué la nécessité de mettre en œuvre des réformes structurelles permettant de générer un potentiel de croissance à long-terme. Selon lui, les économies émergentes peuvent contribuer à la demande mondiale. Ainsi, il a souhaité un renforcement des investissements en direction des infrastructures, de même qu'une augmentation du potentiel de croissance par le biais d'investissements directs étrangers et d'une compétition plus forte. Il a également appelé de ses vœux une plus grande flexibilité des taux de change pour aider les économies à se restructurer et améliorer leurs fondamentaux. Monsieur Lee a conclu en rappelant le rôle crucial du leadership politique dans la résolution des grands problèmes économiques et pour aider les citoyens concernés à mieux comprendre et appréhender cette période difficile.

LE MUSÉE D'ORSAY ET LE GÉNIE FRANÇAIS DU XIX^e À L'HONNEUR À SINGAPOUR



D'octobre 2011 à février 2012, sous le titre de « *Dreams & Reality: Masterpieces of Painting, Drawing and Photography* », le *Singapore National Museum* présente 145 œuvres, dont 77 toiles, issues des collections du Musée parisien.

A travers ces œuvres, dessins, photographies et toiles, réalisées entre 1848 et 1912, l'exposition traverse les mouvements réalistes, impressionniste et postimpressionniste. Elle explore la réaction de l'homme à la modernité qui émerge au tournant des XIX^e et XX^e siècles. Confrontés à l'évolution et aux changements des paysages sociaux, urbains et industriels dans un Paris marqué par la modernité née dans cette période charnière, les artistes doivent repenser leur approche visuelle du monde.

Cette exposition présente leurs réponses, dont ont découlé de nouvelles façons de dépeindre la réalité donnant lieu à une multitude de nouveaux styles. L'exposition se divise en neuf sections : Mythologie, Littérature et Musique, Histoire et Art, Famille, Travail, Loisir, Visage humain, Paysage, et l'Homme dans son individualité.

Chaque section illustrant un type de réponses psychologiques au monde qui entoure l'artiste. La plupart des œuvres présentées témoignent d'un intérêt croissant pour le rêve et l'imaginaire, en réponse à une réalité oppressante, marquée à la fin du XIX^e et au début du XX^e, par les guerres, l'industrialisation, une urbanisation galopante et l'oubli de la nature.

Certaines des œuvres majeures du *Musée d'Orsay*, qui n'en sortent que très rarement ont ainsi fait le voyage jusqu'à Singapour, profitant de la fermeture d'une grande partie des espaces d'exposition du Musée, en raison d'importants travaux de rénovation. Jusqu'en février prochain, les visiteurs du Musée national de Singapour peuvent notamment admirer *Les joueurs de cartes* de Cézanne, *La Nuit étoilée* de Van Gogh, ainsi que d'autres toiles et dessins de Courbet, Degas, Millet ou Morizot. Les Singapouriens peuvent aussi découvrir le portrait d'un célèbre visiteur français, Georges Clémenceau représenté par Edouard Manet. Cette toile rappelle en effet que Clémenceau fit étape à Singapour en octobre 1920, dans le cadre du grand voyage en Asie qu'il entreprit à la fin de sa vie.



La nuit étoilée, (1888-1889)
de Vincent Van Gogh (1853-1890)
©RMN (Musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski



Les joueurs de cartes (1890-1895)
de Paul Cézanne (1839-1906)
Legs du Comte Isaac de Camondo, 1911
©RMN (Musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski

En souvenir de cette visite, une avenue de la Cité-Etat porte encore aujourd'hui son nom. Cette exposition découle de la signature, en 2009, d'un accord de coopération culturelle entre Singapour et la France. Il s'agit de la quatrième exposition organisée dans le cadre de cet accord, mais aussi, comme le soulignait la Directrice du *National Museum*, Mme Lee Chor Lin, de l'événement le plus important de part la valeur et le nombre des œuvres présentées. *Dream & Reality* vient après *Christian Lacroix the costumier* (2009), *Video, an Art, a History 1965-2010* et *A Selection from the Centre Pompidou* (2011). Enfin, l'expliquait le Président du *Musée d'Orsay*, Guy Cogeval, l'importance de cette exposition tient aussi dans le fait que « *Dreams & Reality n'est pas simplement une exposition d'œuvres d'art. Ces œuvres sont en quelques sortes les ambassadeurs du génie français du XIX^e siècle, qui est l'une des périodes majeures de l'Histoire de l'Art* ».

L'OPÉRA DE PARIS À SINGAPOUR

Les échanges France-Singapour dans le domaine culturel concernent également la danse, avec la programmation à l'Esplanade de Singapour de *Giselle*, l'une des plus grandes créations de l'Opéra de Paris. Pour une de ses rares sorties internationales, le ballet de l'Opéra de Paris a ainsi donné à Singapour deux représentations de ce ballet emblématique du ballet classique français les 19 et 21 janvier derniers. Pour des deux représentations, le corps de ballet était accompagné par le *Singapore Lyric Orchestra*.



Guy Cogeval, Président du Musée d'Orsay

2011 : ANNÉE ÉLECTORALE À SINGAPOUR

Devançant la France d'une année, Singapour a renouvelé en mai 2011 son Parlement et élu un nouveau Président. Les élections législatives ont donné lieu à une montée sans précédent de l'opposition dans l'histoire de la Cité-Etat.



Parlement de Singapour © Image courtesy of Singapore Tourism Board

En mai 2011, les élections législatives ont vu le parti au pouvoir depuis l'indépendance du pays, le *People's Action Party* (PAP) remporter 81 des 87 sièges de la Chambre. Même s'il conserve la majorité, cette élection a marqué un tournant dans l'histoire du PAP et de la Cité-Etat, le PAP enregistrant son plus faible score depuis sa création, avec 60,1% des voix. De même, c'est la première fois que l'opposition, le *Worker's Party* (WP), s'empare à Singapour de ce qui correspondrait en France à toutes les circonscriptions d'un même département.

Pour la première fois depuis 1966, date de sa création, six membres élus de l'opposition siègent au Parlement de Singapour. Le Ministre des Affaires étrangères, Monsieur Geoge Yeo, battu dans sa circonscription, a dû démissionner laissant son portefeuille à Monsieur K Shanmugam et ouvrant la voie à d'autres ajustements au sein du gouvernement.

Cependant nombre de ministres en exercice ont également obtenu des scores supérieurs au résultat global du PAP, dont le Premier Ministre Monsieur Lee avec 69,3%, le Ministre des Finances, Monsieur Tharman Shangmugaratnam à 67%, ou encore le Vice Premier Ministre Monsieur Teo Chee Hean 64,8%.

Dans une déclaration, le soir des résultats de l'élection, le Premier Ministre, Monsieur Lee Hsien Loong a remercié « les Singapouriens de leur confiance et de leur solide soutien » ajoutant que son gouvernement et lui-même « feraient de leur mieux pour les servir humblement (...) et améliorer les conditions de vie de tous en tant que peuple et nation ».

Alors qu'on lui demandait également à l'issue d'un scrutin où le PAP totalisait 60% des votes contre 40% pour le WP, s'il y voyait des « signes de ruptures », Monsieur Lee a affirmé : « Il ne s'agit pas de pourcentages. Il s'agit de savoir comment deux partis vont travailler ensemble, quelle sera leur dynamique et s'ils parviendront à trouver une relation constructive dans leur travail parlementaire. (...) Le PAP a toujours travaillé pour le bien de Singapour. Et, le WP a dit qu'il en irait de même pour lui. »

« Nous remettrons d'aplomb ce qui doit l'être, améliorerons ce qui peut l'être, et ferons de notre mieux pour mieux servir Singapour. »

Dans les mois précédant l'élection, le WP avait fait campagne en faveur du renforcement de la transparence au niveau du gouvernement, pour plus d'équilibre dans la vie politique et davantage de contrôles.

Quelques heures après l'élection, Monsieur Lee Hsien Loong affirmait : « Nombre d'électeurs, même parmi ceux qui nous ont soutenu, ont fait état de leurs préoccupations. Nous avons entendu leur appel (...) Nous remettrons d'aplomb ce qui doit l'être, améliorerons ce qui peut l'être, et ferons de notre mieux pour mieux servir Singapour. Nous respectons la décision de nos électeurs. Nous les avons entendus. Nous étudierons ces résultats et promettons de mieux faire. »



Monsieur Lee Hsien Loong,
Premier ministre de Singapour

LE PRÉSIDENT S. R. NATHAN À MONSIEUR TONY TAN



La quatrième élection présidentielle de l'histoire de Singapour a eu lieu le 27 août 2011. Le Président sortant, Monsieur S R Nathan, avait choisi de ne pas se représenter, laissant la place à quatre candidats, ce qui ne s'était pas vu depuis de longues années. En effet, depuis l'élection de 1993, chaque scrutin avait vu deux candidats s'affronter.

Monsieur Tony Tan Keng Yam est sorti vainqueur d'une vote très serré, l'emportant avec un avantage de moins de un pour cent des suffrages, soit 7 269 voix sur 2,15 millions de votes exprimés, devenant ainsi le VIIe Président de la République de Singapour.



Jusqu'en juillet 2011, Tony Tan occupait le poste de Directeur général et Vice-président du Fonds souverain de Singapour, le Government of Singapore Investment Corporation (GIC). Auparavant, il a été Président de la Fondation Nationale pour la Recherche de Singapour.

A la fin des années 80, il avait été pressenti par Monsieur Lee Kuan Yew pour prendre sa succession au poste de Premier ministre, mais il ne le souhaitait pas. De 1995 à 2005, il fut Vice-Premier Ministre, en charge également, entre 1995 et 2003, du portefeuille de la Défense.

ORCHARD ROAD

PREMIÈRE DES GRANDES AVENUES DU MONDE



© Image courtesy of Singapore Tourism Board

Les Champs Elysées restent sans doute « la plus belle avenue du monde », mais se trouvent distancés en termes d'accueil et de qualité de service par leur équivalent singapourien. La prestigieuse et luxueuse artère de la Cité-Etat remporte en effet la première place du classement réalisé par les enquêteurs de la société *Présence* sur les 30 avenues les plus prestigieuses au monde.

Cette enquête qui portait sur quatre critères, atmosphère de l'avenue, contact avec les passants, apparence des points de vente et accueil par le personnel, place *Orchard Road* sur la première marche du podium. Elle y devance l'avenue de la Liberté à Luxembourg et la *PC Hoofstraat* d'Amsterdam. Les *Champs Elysées* pointent à la 16e place, loin devant la *Ve Avenue de Manhattan* (26e). A noter : les *Champs Elysées* se classent 3e pour l'accueil, ex-æquo avec Singapour, Oslo et Londres.

Orchard Road doit son nom aux vergers d'arbres fruitiers et plantations de noix de muscadé et de poivre qui occupaient cet espace jusqu'au début du XXe siècle. Les vergers ont disparu, mais le nom est resté.

Le développement commercial de cette artère s'est accéléré dans les années soixante-dix, avec l'implantation de nombreuses et prestigieuses galeries marchandes qui ont fait la réputation mondiale d'*Orchard Road*.

Outre les boutiques de luxe, *Orchard Road*, tout comme les *Champs Elysées*, abrite l'*Istana*, le Palais présidentiel où travaille le gouvernement de la Cité-Etat.

SINGAPOUR
À LA FÊTE
DES LUMIÈRES
DE LYON

Une délégation de Singapour a participé à la Fête des Lumières de Lyon du 8 au 11 décembre derniers

Pour la première fois en 159 ans, depuis qu'existe la Fête des lumières, une œuvre asiatique, réalisée par une équipe singapourienne, était présentée dans le cadre de cette fête traditionnelle dont la réputation a largement dépassé les frontières françaises.

Intitulée « *In Celebration* », cette sculpture lumineuse résolument écologique a été réalisée par une équipe de 12 personnes, menées par le sculpteur Sun Yu Li, avec le concours d'Allan Lim, Directeur général d'*Alpha Biofuels* et de Kenny Eng, Directeur de *Garden Asia*.

« *In Celebration* » a été conçue comme une « œuvre participative » visant à inciter les spectateurs à changer leurs comportements et devenir plus « vert », par une démarche artistique et participative. Cette installation lumineuse vise à inciter les spectateurs à adopter des comportements plus respectueux de l'environnement.

Autour de l'installation, l'équipe singapourienne engage le dialogue avec les visiteurs, les invitant à composer des messages ou à prendre des photos.

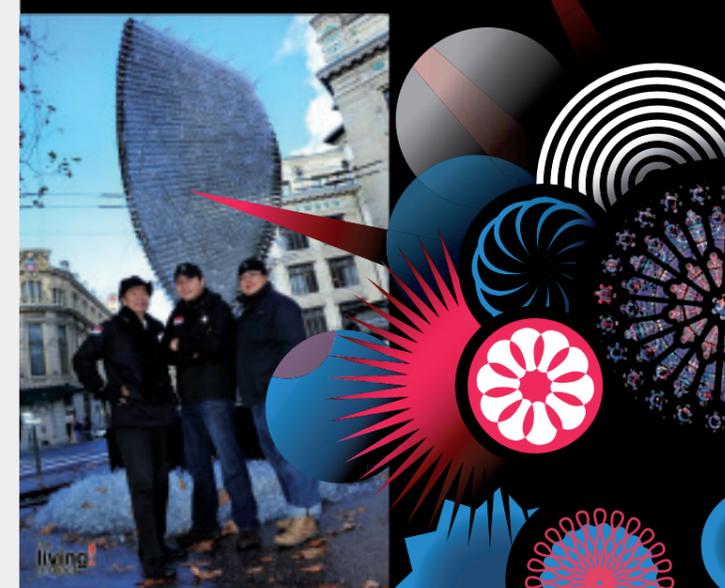
L'œuvre a été dévoilée sur la place de la paix, le soir de l'ouverture des festivités, par le Maire de Lyon, Gérard Collomb et l'Ambassadeur de Singapour en France, Monsieur Tan York Chor.

La ville de Singapour a décidé de lancer elle aussi sa Fête des lumières. Sous le nom d'« *I light Marina Bay* », la première édition de cette manifestation a eu lieu en 2010 et avait été le cadre de la première présentation d'« *In Celebration* ».

FÊTE DES LUMIÈRES / DU 8 AU 11 DÉCEMBRE 2011



« Merci beaucoup »

La Fête
des Lumières
en 2011 :

70 installations lumineuses à travers toute la ville, 150 000 personnes le soir de la première illumination place Bellecour, plusieurs millions de visiteurs au cours des quatre soirées de l'évènement, dont 37% de visiteurs étrangers.

© The Living! Project

UNE VILLE DANS UN JARDIN



Gardens by the Bay

Dans le nouveau quartier de « Marina Bay », trois jardins au bord de l'eau sont en cours de création. Baptisés « Gardens by the Bay », ces espaces verts sont appelés à être partie intégrante de la Cité-Etat et contribuer à faire de Singapour une cité verte tropicale.

Composés de trois jardins – Bay South, Bay East et Bay Central – ce nouvel espace présentera 226 000 variétés de plantes et de fleurs du monde entier. On y trouvera deux serres. La *Cloud Forest*, qui reconstituera l'écosystème des forêts tropicales d'altitude, avec une cascade de 35 mètres de hauteur.

Et, le *Flower Dome*, d'une taille plus importante, qui recréera sur 1,2 hectare, les conditions climatiques sèche et aride du Bassin méditerranéen, de certaines régions d'Amérique du Sud et du Nord, d'Afrique du Sud et de l'Ouest australien. Le *Flower Dome* abritera des spécimens de l'habitat et de la flore de toutes ces régions.

Toute la conception de ces nouveaux jardins s'est faite dans une démarche écologique de respect de l'environnement et de protection des ressources naturelles. Le système de refroidissement du *Flower Dome* ne déroge pas à cette règle, son fonctionnement faisant appel à des techniques innovantes.

Au sein du Bay South Garden, on trouvera également, les jardins d'or et d'argent, peuplés de 18 arbres géants ou *supertrees*. Il s'agit de véritables tours géantes minérales et végétales de 25 à 50 mètres de hauteur dont les toits seront aménagés en une grande variété de jardins présentant plus de 169 900 espèces d'orchidées, de broméliacées, de fougères et de plantes tropicales grimpantes.

Certains visiteurs ont pu avoir un avant-goût de ce que sera ce nouvel espace vert, à l'occasion de la 20e édition de la *World Orchid Conference* en novembre dernier, avec des visites organisées du *Flower Dome* et l'ouverture pour quelques jours de certaines parties du Bay South Garden.

Récemment, le Ministre de l'Aménagement du Territoire, Khaw Boon Wan, a réaffirmé la volonté du gouvernement de poursuivre ses efforts, au-delà de la création de cet espace, pour faire de Singapour une ville dans un jardin : « Nous allons créer un important réseau de petits et grands parcs, de rues vertes et de jardins sur les toits. L'idée étant de venir compléter les 'Gardens by the Bay'. Nous allons tout verdir, notre centre ville comme nos quartiers d'habitation. »



SINGAPOUR



SINGAPOUR ET STOCKHOLM, VILLES LES PLUS CONNECTÉES AU MONDE

Singapour et Stockholm figurent en tête d'un classement de 25 villes réalisé par *Arthur D. Little* et dévoilé à l'occasion de *Business Innovation Forum*. Cette étude intitulée *Networked Society City Index* démontre que les villes les plus connectées sont aussi les mieux placées pour répondre aux enjeux liés à la gestion de l'environnement, des infrastructures, de la sécurité et de l'offre dans le domaine de la santé et de l'éducation. Singapour et Stockholm occupent donc la première place suivies de Séoul, Londres et Paris.

4^e VILLE LA PLUS VISITÉE AU MONDE

En 2011, Singapour se situe à la quatrième place de ce classement devant Hong Kong et derrière Londres, Paris et Bangkok, avec 11,4 millions de visiteurs, selon l'enquête annuelle *Global Destinations Cities*. Entre 2010 et 2011, les arrivées ont augmenté de 14,4%, permettant à Singapour de se classer deuxième des villes du continent asiatique.

SINGAPOUR PARMI LES PAYS LES PLUS COMPÉTITIFS AU MONDE

Le classement du *Forum économique mondial (WEF)* place la Suisse en première position, championne de la compétitivité en 2011, suivi sur la deuxième marche du podium par Singapour, qui gagne une place par rapport à son classement en 2010. Par ailleurs, l'index mondial de la compétitivité dans les technologies de l'information publié par *Business Software Alliance* place Singapour au 3e rang mondial derrière les Etats-Unis et la Finlande.